

Née avant l'aube

Sandie Grillot

Née avant l'aube

Récit de vie

Couverture: Céline Michel, photographe

Témoignages recueillis et écrits par: Jacques Wullschleger, journaliste

Relecture et corrections: Monica D'Andrea et Sarah Orokieta

Mise en page: Romain Berger

Première édition imprimée en Suisse par:

Artgraphic Cavin SA

Route de Neuchâtel 37

1422 Grandson

www.cavin.ch

Toute reproduction, même partielle, par tout procédé
y compris la photocopie est interdite.

Dépôt légal: juillet 2023

Ce livre a été imprimé en France

ISBN 979-10-359-8461-8

*«La vie est parfois si dure, imparfaite
et pourtant passionnante, rebondissante
et pleine de défis à relever.
Elle m'a fait connaître mes extrêmes limites
et des bonheurs incroyables.»*
Sandie

TABLE DES MATIÈRES

Le cri du bonheur	15
Satine	17
La prématurité	19
L'annonce	33
Le cauchemar	45
2005	63
2006	81
Nouvelle vie	99
2008	109
La vie normale	113
Retour en enfer	133
La mauvaise surprise	159
...Et depuis	173
Remerciements	193

PRÉFACE

Patrick Simonin, journaliste à TV5



Satine, un prénom et puis un regard, la force de son regard que vous allez découvrir dans ces pages. La première fois que je l'ai vue, c'était sur le bord du Léman, pendant le Festival de jazz à Montreux. Là son regard, un regard qui vous capte, une force... Satine, quelle vie a été la tienne! Et comme ce livre est beau! Ce livre, c'est ta vie, et c'est une leçon de vie. La leçon de force et de courage de ta maman Sandie, une leçon d'amour. Ton courage à toi, bien sûr, force notre admiration. Et puis ta force, quand tu prends la main de quelqu'un, tu la saisis fort, et tu regardes fort, tout est intense, tu ne vis pas à moitié, tu vis à 1000%. Parce que ta vie a été une lutte. Tant d'épreuves, tant de souffrances, et on se demande comment tu as fait, comment tu as réussi chaque fois à repartir. Ta maman, admirable, ce qu'il lui a fallu de détermination pour surmonter tout cela et rompre le découragement! Se dire

pourquoi moi, pourquoi elle, face au destin, face au monde, à son indifférence, à sa froideur, à ses calculs de boutiquier, toi tu vois grand.

C'est pour ça que ce livre est bouleversant, ce n'est pas un livre qui raconte des épreuves qui se succèdent, c'est le récit de ta volonté de vivre, un livre d'aventures, parsemé d'épreuves, de la lâcheté de certains à ton héroïsme à toi, à ta maman si courageuse. C'est votre aventure qu'elle raconte, parce que la vie n'est qu'une goutte d'eau dans l'échelle du temps et qu'un jour, de toute façon, elle s'arrêtera pour tout le monde. Toi, tu as décidé plus que toute autre, que cette vie, il fallait la boire jusqu'à la lie, quel que soit son goût et, souvent, c'est dur à avaler.

Et ton regard, encore ton regard que je ne pourrai pas oublier, tu nous dis : «Je suis là, je m'appelle Satine, et vous ne passerez pas à côté de moi sans me voir, parce j'existe et que ma différence c'est moi, et personne d'autre.» Tu es Satine, une jeune fille unique au monde. Si belle. Tu aurais pu être une petite fille, une adolescente comme les autres, normale comme on dit trop vite, mais tu n'aurais pas été celle que tu es, Satine. Tu es juste toi avec ce que la vie t'a fait. Cette vie que raconte ce merveilleux livre, c'est une valse, le temps de l'amour, le temps des épreuves, le temps du malheur et le temps du retour à la vie, du bonheur gagné, le bonheur fragile vécu encore plus fort à cause des obstacles, les joies simples qui prennent avec toi une intensité que nul autre ne peut connaître, et ça recommence. Ton histoire est un hymne à la vie, qui nous dit qu'il faut vivre à fond, que rien n'est tiède, c'est un appel à faire face.

Oui, ce livre donne la pêche! Trente-quatre centimètres et 960 grammes à ta naissance, presque rien et pourtant si grande, une poussière d'humanité et l'humanité tout entière dans tes yeux.

Ceux qui n'ont pas connu tout cela s'endorment dans leur quotidien, dans leurs habitudes, jusqu'à se lasser de l'existence, ceux-là trouveront dans ce livre une puissante force d'espoir, et c'est toi Satine qui la leur offres. Car ce livre nous tient en haleine. Il nous dit que rien n'est jamais écrit, et qu'il faut être là. Toi, tu as toujours été là!

Alors oui, lisez-le ce très beau livre d'une maman incroyable, inspirez-vous de l'amour qui transpire à chaque phrase, partager-le avec les autres, la vie de Satine, c'est un conte, il y a l'inattendu, le drame, et puis la lumière, le soleil, l'air dont on remplit ses poumons, l'amour que l'on donne et que l'on reçoit, et cette question: que sommes-nous? Qu'est-ce que la vie?

Derrière les perfusions, les médicaments, les opérations, qu'y a-t-il? Tout ça pour un rayon de soleil, quelques instants de plaisir, quelques heures de plus, oui ça vaut le coup! C'est cela que tu nous dis, Satine, et à la fin, quel merveilleux sourire tu nous offres. Rien que pour ce sourire-là, ça valait le coup tout ça. Ce livre est un livre ouvert, ouvert sur l'avenir et la vie, c'est une incroyable histoire d'amour qui ne fait que commencer.

LE CRI DU BONHEUR

Je suis au volant de ma voiture. L'atmosphère est légère avec un côté vif en cette fin d'été. Il y a comme une forme d'insouciance qui flotte. Un seul sentiment est là, grand, beau et noble, à fleur de cœur, je suis heureuse, je serai bientôt maman.

En cette journée ordinaire, la circulation est fluide, ma journée de travail est terminée. L'air est rempli de senteurs et de fragrances estivales qui viennent me chatouiller le nez.

J'éternue!

Une décharge douloureuse me traverse le ventre.

Je suis dans la vingt-sixième semaine d'une grossesse qui se déroule sans encombre. Bien entendu, j'ai quelques nausées, quelques petits désagréments, mais rien ne saurait venir gâcher le bonheur de porter mon enfant.

Le jeudi 3 septembre et à la suite de plusieurs contrôles liés à des pertes de liquide, le gynécologue me téléphone à 19 heures pour me dire qu'il fait les cent pas dans son salon et qu'il a contacté l'hôpital afin qu'ils m'admettent et me gardent sous surveillance durant le week-end. Je m'exécute. Après quelques analyses, on me dit qu'il

s'agit de liquide amniotique et qu'il y a une fissure dans la poche des eaux. Je suis alitée la tête en bas pour que l'indice¹ ne baisse pas trop, car il faut savoir que, la plupart du temps, les fissures se trouvent vers le bas ventre. Durant la nuit, j'ai la sensation de me vider, mon lit est mouillé et, au petit matin, je ne suis pas tranquille.

À vingt heures, une médecin vient me chercher pour faire un ultrason. Dans l'ascenseur, elle m'explique qu'il y a deux sortes de césariennes. Je ne comprends rien, je lui réponds que j'ai encore le temps puisqu'il est prévu que je reste couchée ainsi durant huit semaines.

Elle m'annonce, assez froidement, que l'indice a chuté et qu'ils ont programmé l'intervention dans la nuit!

Impossible pour moi d'apprécier le moment où ce petit être qui grandit en moi apparaît sur un écran, digne de celui d'un cinéma.

Son papa travaille sur un bateau au milieu du Léman, il ne pourra jamais être de retour à temps pour accueillir, avec moi, ce petit trésor.

L'angoisse me hante.

À peine de retour dans ma chambre, je l'appelle pour l'avertir. Il me rejoindra, à l'instar des médecins, à 2 heures le samedi matin. L'indice est stable, mais les médecins nous expliquent que la césarienne aura lieu ce samedi 6 septembre, car je souffre d'une septicémie. La vie de mon enfant et la mienne sont en danger.

En ce début d'après-midi, allongée derrière un grand drap vert m'empêchant de voir ce qu'il se passe au niveau de mon ventre, les larmes coulent sur mon visage.

¹ Volume du liquide amniotique dans la poche des eaux.

La panique s'empare de moi...

La peur de perdre ce bébé me prend aux tripes et mon cœur s'emballe. Je ne sens même pas l'aiguille de la péridurale s'enfoncer dans mon dos. On m'allonge, le papa de mon enfant s'assied à côté de moi et les minutes passent, longues, douloureuses. Les sonneries des machines en musique de fond sont insupportables... et ce plafond blanc...

13 h 46, un cri, celui du bonheur! Mon enfant pleure!

Mon enfant est en vie!

C'est une fille, c'est notre fille!

Trente-quatre centimètres, 960 grammes, nous la prénommons:

SATINE

